

L'AVEUGLE BARTIMEE

Vendredi 1^{er} mars 1957, soir

Phoenix, Arizona, USA



Crois...

Tout est possible,

Seigneur, je crois.

Inclinons la tête juste un moment. Notre Bienveillant Père céleste, nous Te sommes reconnaissants, Toi le Dieu Tout-Puissant, de nous avoir accordé le privilège de nous réunir de nouveau, de nous rassembler pour T'adorer en Esprit et en Vérité.

Et, ô Dieu, nous prions ce soir que le Saint-Esprit prenne la Parole et L'apporte à chaque cœur, juste selon nos besoins. Sauve les perdus et ramène les brebis errantes à la bergerie, et guéris les malades, et nous Te rendrons gloire. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Asseyez-vous.

Nous faisons confiance à Dieu pour de glorieuses choses cette semaine et la semaine prochaine. Et nous essayons maintenant, avec l'aide du Seigneur, de vous parler de notre mieux, malgré une difficulté. J'ai une gorge mal en point.

La semaine passée j'étais à Minneapolis, ou plutôt l'avant dernière semaine, à Minneapolis, dans le Minnesota, et il faisait entre zéro et moins dix degrés, et – et en sortant du bâtiment où il faisait très chaud, eh bien, alors le vent me frappait et j'ai développé... je ne sais pas si ma gorge est fatiguée ou si j'ai attrapé un petit rhume.

2. Et puis, autre chose qui m'a en quelque sorte rendu lent, je pense que je me fais vieux et je deviens sénile. J'avais une dent saillante devant, et on a dû mettre un fil dessus, un – un support dentaire pour la retenir. Et à cause de cela, je – ma langue touche ce fil, et je suis – cela m'a rendu un peu lent. Mais je suis sûr que vous allez me supporter patiemment. Que le Seigneur vous bénisse.

Oh ! c'est vraiment un privilège de parler du Seigneur Jésus, de L'adorer, et de se réunir avec ce beau groupe de gens. Comme je viens de l'apprendre aujourd'hui, il y a quelque vingt-deux églises qui parrainent ces réunions. Et je suis certainement reconnaissant à ce groupe de ministres de Phoenix, en Arizona, de nous avoir invités dans votre belle ville.

Et je suis sûr qu'en venant ici, je suis venu pour être utile et pour faire tout ce que je pense afin d'aider à améliorer les choses ou, pas améliorer, si, améliorer la situation pour que l'Esprit se déverse davantage – davantage. Et les

mots, ce que j'essaie de dire c'est ceci : une pleine coopération parmi toutes les églises du Dieu vivant. C'est l'une des choses les plus importantes.

3. Maintenant, cette semaine, je veux essayer de consacrer mon temps à la prédication ou au – ou à la guérison. Et la semaine suivante, le Seigneur voulant, j'aimerais prêcher sur une plus grande guérison, sur une guérison d'un niveau plus élevé : C'est la guérison du Corps du Seigneur Jésus, Son corps brisé. Pour la Parole... et que nous soyons tous ensemble comme des frères, et la communion de la grande Eglise du Dieu vivant, le Seigneur voulant...

Bien sûr, nous allons prier pour les malades tout de même, mais cette semaine j'essaye de continuer sur le sujet de la guérison physique. Et Dieu voulant, demain soir ou dimanche soir, j'aimerais faire monter les gens sur l'estrade et prier pour eux pendant qu'ils passeront, sans le discernement.

4. Il y a quelques semaines, j'étais à Lima, dans l'Ohio, et monsieur Vayle, le docteur Vayle, un grand homme de l'association baptiste, est venu sur l'estrade et m'a dit... ou plutôt, excusez-moi, il est venu dans ma chambre au motel et il a dit : « Frère Branham, lorsque je suis venu à votre réunion à Vancouver, en Colombie-Britannique, il y a longtemps, j'ai remarqué que vous arrêtez les gens quand il fallait qu'on les arrête. Voyez-vous ? Ceux qui avaient péché et qui avaient fait de mauvaises choses, vous déceliez cela sous le discernement. Et vous priez pour les autres. » Il a dit : « J'ai assisté à la réunion, je n'ai pas vu une seule personne passer sur l'estrade sans être aidée par la prière quand vous priez. »

Alors, j'ai simplement changé et j'ai eu une soirée de cela. Et, vous savez, le Seigneur Jésus a agi avec nous d'une manière vraiment merveilleuse. La toute première femme qui est venue sur l'estrade avait un appareil orthopédique sur le dos.

5. Et maintenant, vous devez faire bien attention lorsque vous traitez avec les gens, surtout lorsque vous leur demandez de faire quelque chose que vous savez qu'ils... à moins que vous soyez conduit par le Seigneur à le leur dire, vous ferez mieux de vous taire. Que cela repose sur leur foi. Mais lorsque vous voyez et savez que c'est le Seigneur, alors vous pouvez être certain que ça ira bien.

Que son dos soit débarrassé de cet appareil orthopédique, elle s'affaisserait carrément. Voyez ? Ainsi, comme c'était par une vision, je lui ai dit d'aller ôter son appareil orthopédique. Les dames l'ont amenée derrière dans une pièce, et elle est montée sur l'estrade en agitant cet appareil orthopédique et en glorifiant Dieu.

Et un peu plus loin dans la ligne, une dame qui avait une excroissance ici au cou est venue. Et devant des milliers de gens, j'ai simplement posé ma main

sur cette grosseur, et je me suis mis à prier pour elle. Eh bien, je sais que cela pourrait sembler étrange pour certains, mais j'ai senti comme si quelque chose a glissé sous ma main. Et lorsque j'ai ôté ma main de la gorge de cette femme, devant ces milliers de gens qui étaient là, cette tumeur avait disparu, juste devant l'assistance.

Maintenant, toute personne qui est dans son bon sens comprendrait que cela devait être une œuvre de Dieu. C'est absolument un miracle qui s'est accompli. Et nous désirons avoir ce genre de ligne là, le Seigneur voulant, juste pour tester notre foi dans la promesse de Dieu pendant quelques soirées.

6. Maintenant, ce soir nous désirons lire quelques passages dans la Parole de Dieu. Et au – au chapitre 19 du Livre de Saint Luc, nous lisons ceci :

*Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amène;
et, quand il se fut...*

*il lui demanda: Que veux-tu que je te fasse ? Il
répondit: Seigneur, que je recouvre la vue.*

Et Jésus lui dit: Recouvre la vue; ta foi t'a sauvé.

*A l'instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, en
glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu.
[Luc 18.40-43]*

Que le Seigneur bénisse la lecture de Sa Parole.

Maintenant, nous avons devant nous ce soir, un des cas remarquables, dans le ministère de notre Seigneur Jésus, du – du signe et du sceau de Sa qualité divine de Messie, prouvant au monde qu'Il était le Messie. Notre scène ce soir débute aux portes de Jéricho, alors que vous entrez par la porte du nord, peut-être, en descendant de Jérusalem. Il y avait là un mendiant qui s'appelait Bartimée, et il s'associait pour mendier, comme c'était son – son moyen de survie.

7. Et en ce temps-là il y avait beaucoup de mendiants. Il y avait des lépreux. Je me suis souvent demandé ce que cela a dû être lorsque Jésus était là. Ce spectacle des foules de gens...

Et je ne pouvais pas bien comprendre cela jusqu'à mon retour de l'Inde, où on voyait couchés dans la rue des lépreux, n'ayant plus de mains, d'oreilles, toutes sortes de formes de maladies et d'afflictions en masse.

Et la nuit lorsqu'on rassemblait les cadavres dans la rue, on les amenait à une sorte de grand four et on s'en débarrassait. Il n'y a pas Jean 14 là-bas ; on les jetait simplement dedans et on les brûlait.

8. Ça devait être pareil au spectacle que Jésus voyait. Et il y avait tant de mendiants sur la rue, ils avaient des difficultés pour s'en tirer. En effet, par exemple, si un homme avait une pièce de monnaie ou deux qu'il pouvait offrir, lorsqu'il entrait dans la ville, il donnait cette pièce de monnaie au premier mendiant qu'il rencontrait. Et c'était fini pour la journée. Et ces mendiants restaient tout près des portes, ces lépreux, ces infirmes, ces aveugles, ces affligés, qui vivaient de la mendicité.

Et maintenant, comme nous voyons notre sujet de ce soir, ces mendiants se tenaient à côté de la porte. Juste... Imaginons tout simplement ce qui lui traversait l'esprit, pendant un instant. Je peux l'imaginer assis là sous le soleil, pendant que les rayons chauds du soleil de Palestine le brûlaient, il s'était traîné jusqu'à un coin et il méditait, il réfléchissait.

9. Vous savez, il y a quelque chose dans le fait de se retirer pour rester seul. Bien des gens ne prient jamais jusqu'à ce qu'ils viennent à l'église. Bien des gens pensent que le seul endroit pour prier c'est l'église, mais la Bible recommande aux hommes de prier partout, en élevant des mains pures. Et puis, quand nous nous retrouvons seuls, d'habitude, nous prions d'une manière différente que lorsque nous prions dans l'église. C'est la prière dans le secret dont a parlé Jésus, en disant : « Entre dans un lieu secret, ferme la porte, et alors, prie ton Père qui voit dans le secret ; et Celui qui voit dans le secret te le rendra publiquement. »

Et pendant que nous prions comme cela, il semble y avoir dans la prière quelque chose qui enlève toute hypocrisie. Il semble que nous établissons une meilleure connexion avec Dieu, lorsque nous sommes seuls. Et bien des fois dans ma vie, comme peut-être dans votre vie aussi, vous devez simplement vous isoler de temps en temps avec Jésus. Je prends ma voiture et je descends la route et je médite tout simplement. Et puis, quand j'arrive sur l'autoroute là où la voie est libre, ou sur une petite route de campagne, je suis tellement rempli de Sa miséricorde et de Sa bonté que j'arrête tout simplement la voiture, je tiens le volant et je me mets à pleurer comme un bébé.

10. En effet, quand je suis seul... Bien des fois, je monte dans les montagnes, là où tout homme pensait (celui qui était avec moi), que j'allais chasser. Je monte là-haut, je m'assieds sur un rocher, et je lève les yeux vers le ciel au point que c'est comme si le plus profond de mon être se remplit entièrement de quelque chose que vous pouvez simplement sentir... Oh ! tout ce qui est du monde semble disparaître. (Oh !) à cause de ces précieuses heures que l'on passe seul avec Dieu.

Et c'est à ce moment-là que les plus glorieuses révélations et inspirations viennent, c'est lorsque nous sommes seuls avec Dieu. Si nous y accordions plus

de temps, je suis sûr que nous mènerions une meilleure vie, une vie plus victorieuse en Christ.

Et peut-être que Bartimée était venu se placer sous le soleil chaud après être resté assis à l'ombre le matin, pour intercepter le premier passant et lui demander une pièce de monnaie. Mais il avait froid, et il est sorti s'asseoir près du mur. Et peut-être qu'il allait à tâtons jusqu'à ce qu'il arrive au soleil chaud, et alors il s'est adossé...

11. Voyons si nous pouvons pénétrer certaines pensées qui lui venaient peut-être. Le voici, peut-être que ce jour-là personne ne lui avait donné une pièce de monnaie. Et peut-être qu'il avait une famille à la maison, qu'allait-il donc faire ? Il n'avait pas un capital pour subsister. Et s'il n'obtenait rien, sa petite famille devrait passer la journée à jeun, et sa femme, et peut-être qu'ils n'auraient rien toute la journée...

Et d'habitude, c'est lorsque nous sommes juste au bout de nos sens que Dieu entre en scène, juste quand nous sommes au bout de nos capacités.

Et tandis que nous le voyons assis là sous ce soleil chaud, sa pensée retourne plusieurs, plusieurs années en arrière, lorsqu'il était un petit garçon juif qui faisait des gambades et courait sur les collines de la Palestine, et qui avait une tignasse noire sur la tête. Il pouvait lever les yeux et voir les étoiles la nuit, il pouvait voir les belles fleurs fleurir le long du Jourdain. Et de contempler les beaux cieux bleus pendant la journée...

Et l'un des plus grands souvenirs était celui de la douce vieille mère qu'il avait, qui était morte depuis bien des années. Et elle avait l'habitude de le prendre l'après-midi sur le porche qui faisait face au Jourdain, et en le berçant, elle lui relatait les histoires de la Bible, comme c'était l'habitude des mères juives d'inculquer toujours la Bible à leurs enfants.

12. C'est bien dommage que nous ne fassions pas la même chose, nous les Gentils. Mais nous envoyons nos enfants chez une monitrice de l'école du dimanche, pendant vingt minutes le dimanche matin, et nous les laissons courir dans les rues avec le monde le reste de la semaine. Mais ce qu'il nous faut, c'est instruire l'enfant dans la voie qu'il doit suivre, et lorsqu'il deviendra grand, il ne s'en détournera pas.

Et sa mère lui enseignait de toujours aimer et respecter Jéhovah. Et combien il aimait écouter l'histoire comment son peuple avait été tiré hors d'Egypte, et comment il était accompagné d'une grande Lumière. Ils avaient suivi cette Lumière et Celle-ci les avait fait sortir d'Egypte pour les conduire vers la Terre promise, où ils demeuraient alors. Comment ils avaient ouvert la mer

Rouge, Dieu l'avait fait pour faire traverser les enfants. Le serpent d'airain et bien d'autres histoires qui lui étaient relatées...

13. Et l'une de ces fameuses histoires était – était celle de la femme sunamite, lorsqu'elle... elle avait reçu un bébé par une promesse. Et lorsque ce petit enfant était mort à l'âge d'environ dix ou onze ans et qu'on l'avait couché dans la chambre du prophète...

Elie était le prophète en ce jour-là. Et comment, cette petite dame qui était pleine de l'amour et du respect pour Dieu avait fait construire pour ce prophète une petite chambre pour qu'il puisse y rester lorsqu'il passerait...

Et lorsque son enfant est mort, elle l'a couché sur le lit du prophète, et après avoir sellé une mule, elle est partie en direction de la montagne pour chercher le prophète.

Combien les yeux de ce petit Juif brillaient pendant que sa mère lui racontait cette histoire, comment le grand prophète Elie est allé là et a fait les cent pas jusqu'à ce qu'il fut oint de l'Esprit de Dieu, et ensuite il s'étendit sur le petit enfant mort, et celui-ci éternua sept fois et revint à la vie.

Oh ! quel jour glorieux ! combien il aimait cela ! Et il se disait : « C'est juste. Oh ! si seulement j'avais pu vivre pour voir et vivre en ce jour-là où ce grand prophète a vécu ! J'aurais été comme la femme sunamite. Je me serais accroché à lui jusqu'à ce que je recouvre la vue. Mais, oh ! le sacrificateur me dit que les jours de miracles sont passés et que les miracles n'existent plus. »

14. Ensuite il s'est dit : « Tu sais, juste à l'endroit où je suis assis en ce moment, à moins de cent yards [91 m] de l'endroit où je suis assis, ce grand et puissant prophète d'Elie a descendu cette route avec ses bras autour d'Elisée, bras dessus bras dessous avec ce dernier. Mais les jours de miracles sont passés. » Je peux m'imaginer Bartimée dire : « S'ils descendaient cette route maintenant, je me tiendrais au milieu de cette route et je crierais vers ces hommes jusqu'à ce qu'ils viennent m'imposer les mains, ils feraient la prière de la foi, et je recouvrerais la vue. »

Mais ce qui était navrant, c'était que les gens avaient dit que ces jours-là étaient passés. Alors, dans son esprit, il s'est dit ceci : « Elie est peut-être mort ; Elisée est peut-être mort, mais Dieu n'est pas mort. »

15. Et je peux voir une petite brise souffler dans les feuilles, et il se retourne de nouveau pour se mettre sous le soleil. Il se mit à se remémorer une autre histoire. Alors, il pensa que, juste à quelques mètres de l'endroit où il se trouvait, le puissant Josué avait traversé le Jourdain avec Israël en armes, et le Jourdain s'était retiré au mois d'avril quand les eaux étaient en crue. Normalement, Dieu

aurait dû attendre que les eaux baissent, mais Dieu avait attendu que les eaux soient en crue.

Et parfois, c'est ce que nous expérimentons. Dieu nous laisse arriver à un point où nous sommes sans espoir. C'est à ce moment-là qu'Il entre en scène pour vous montrer qu'Il vous aime.

Et comme Dieu avait organisé tout le voyage, et comme Il était entré en scène, et qu'Il avait fait reculer les eaux, et qu'Israël avait carrément traversé à pied sec... Oh ! il a pensé : « Certainement, si Jéhovah Dieu était si grand en ce jour-là qu'Il pouvait faire reculer le Jourdain pour faire traverser le peuple, certainement qu'Il n'est pas mort. Mais mon église me dit que les jours de miracles sont passés, et qu'il est inutile d'essayer d'y penser, qu'il n'y en aura plus jusqu'à la Venue du Messie ! »

16. Et puis, pendant qu'il était assis là, il pouvait aussi penser qu'à moins de cent yards [91,4 m] de l'endroit où il était assis, ce grand et puissant Josué, un serviteur de l'Eternel, faisait un jour une petite promenade de l'après-midi. Et pendant qu'il se promenait, il a vu un Homme debout avec Son épée nue. Et Josué tira son épée et s'avança vers Lui. Et il s'est arrêté et a dit : « Es-Tu des nôtres ou de nos ennemis ? »

Et ce grand et puissant Guerrier qui se tenait là ainsi a dit : « Non, mais Je suis le Chef de l'armée de l'Eternel. »

Ce Chef s'était tenu à moins de cent yards de l'endroit où il était assis. Et il ne se doutait pas que le Chef de l'Armée de l'Eternel se tenait à moins de cent yards de l'endroit où il se tenait en ce moment-là.

Et il en est de même ce soir, mes amis. Beaucoup de gens essaient de prêcher Christ comme étant un Bébé dans une crèche. Certains essaient de Le prêcher comme étant l'Homme sur la croix. Mais ce même Chef de l'Armée de l'Eternel est ressuscité des morts et Il se trouve dans cette salle ce soir, avec la même puissance et la même splendeur.

17. Et pendant que nous sommes assis comme Bartimée aux jours d'autrefois, si nos méditations peuvent se détourner des affiliations à nos églises, si notre méditation peut se détourner de notre travail, ou des superstitions que nous avons dans notre esprit, et que nous les plaçons sur Lui et Sa Présence, Il viendra ce soir et fera la même chose qu'Il avait faite pour l'aveugle Bartimée en ce jour-là. Si seulement nous faisons cela, si seulement nous pouvons garder nos pensées fixées sur Lui.

Et remarquez, c'est lorsque nous pensons à ces choses. La Bible dit : « Que ce qui est digne de louange, ce qui est vertueux, soit l'objet de vos pensées. »

Maintenant, j'aimerais vous poser une question. Quel bien cela nous fait-il de venir à l'église, de nous asseoir dans la réunion et de réfléchir, et peut-être d'être découragés parce que nous n'avons pas obtenu une carte de prière, ou peut-être d'être découragés à cause d'une mauvaise chose qu'un voisin a faite, ou d'être découragés au sujet d'un petit problème ou de quelque chose d'autre ? Cela éloigne Christ de vous. C'est lorsque vous pensez à Lui...

Lorsque les disciples, après la résurrection, descendaient la route vers Emmaüs, et pendant qu'ils parlaient de Lui, c'est à ce moment qu'Il leur est apparu. Nos pensées sont trop tournées vers des choses du monde. Si nous pouvions faire sortir ces choses de notre esprit et penser à Lui et à Sa Venue qui est proche, il y aurait plus de révélation et de puissance dans l'église. Mais nous ne cessons de penser aux choses... « Que vais-je faire demain ? Que vais-je faire la semaine prochaine ? Garderai-je mon travail ? Ceci sera-t-il... » Toutes ces choses sont dans les mains de Dieu. Pensez à Christ.

18. Et alors que l'aveugle Bartimée était assis près de cette porte, et il était un aveugle, un homme pauvre, affligé et sans espoir, mais il avait le bon genre de pensées. Eh bien, je peux me l'imaginer qui dit : « Oh ! si seulement je pouvais savoir que ce même grand Chef se tenait là à cent yards [91,4 m] donc, je pourrais élever ma voix, et Il m'entendrait, et Il me guérirait. »

Et juste au moment où il pensait à cela, des petits enfants commencèrent à passer en courant. Et voici qu'un bruit approchait, les gens disaient une chose et une autre. Les uns criaient : « Hosanna ! »

Les autres criaient : « Dis, Toi qui as ressuscité les morts, Toi qui as ressuscité Lazare des morts... »

Et les oreilles de l'aveugle Bartimée entendirent cela. C'était la voix d'un sacrificateur : « Dis, saint exalté, Toi qui as ressuscité Lazare des morts, nous en avons un cimetière plein par ici. Viens ressusciter certains de nos morts. »

Ce sont les mêmes railleries et les mêmes moqueries que les gens Lui réservent aujourd'hui. Ce vieil esprit de critique ne meurt pas. Il mourra un jour. Mais il est encore vivant ce soir, et il peut agir à travers les hommes. « Viens ici ressusciter ceux-ci des morts. Nous Te croirons. » Comment pouvait-Il accomplir quelque chose dans un tel désordre ? Il y avait différentes opinions.

Après un moment, je peux entendre Bartimée dire : « Qui est-ce qui est en train de passer ? » Et il ne pouvait attirer l'attention de personne. Personne ne semblait vouloir l'aider.

Et ensuite, nous entendons quelqu'un d'autre élever la voix et dire : « C'est ce fanatique qui va çà et là guérissant les gens. » Cela alluma le feu.

19. Tout homme qui a un peu de Dieu en lui, dès qu'il entend dire que Dieu fait quelque chose, cela touche son cœur. Cela doit s'ancrer. « Qu'est-ce que vous avez dit ? » Et une gentille jeune dame s'est penchée et a dit : « Monsieur, n'avez-vous pas entendu parler de Jésus de Nazareth ? »

« Non. Qui est Jésus de Nazareth ? »

« Eh bien, c'est ce Prophète galiléen. » Elle a dit : « Il accomplit de grands miracles et prodiges. »

« Pourrait-ce être le Messie ? »

« Eh bien, certains pensent que c'est Lui. Vous pouvez vous faire une opinion en regardant la foule. Les uns disent une chose et les autres en disent une autre. »

Eh bien, d'habitude, lorsque Jésus est là, vous trouvez ce genre de foule. Les uns disent une chose et les autres en disent une autre. Parce que partout où les fils de Dieu se rassemblent, le diable s'introduit parmi eux. C'est ce qu'il a toujours fait. Et vous avez cette foule de gens de toutes espèces, les uns disant une chose et les autres disant une autre.

20. Bartimée... Ces glorieuses Ecritures qu'il avait dans son esprit et dans son cœur depuis qu'il était petit garçon, il semblait que chacune d'elles faisait pression juste à ce moment-là. Oh ! lorsqu'un homme est dans le besoin ! Si vous sentez que vous avez besoin de Christ ce soir, tout ce que vous avez entendu à son sujet sera aussitôt manifesté.

Il y a quelque temps, je me tenais aux côtés d'un homme qui se mourait, il avait connu un accident. Et je lui ai parlé. Il était en train de mourir à petit feu. Et je lui ai parlé, j'ai dit : « Si jamais vous n'avez prié, vous feriez mieux de prier maintenant. » Je me suis retourné pour partir. Il a dit : « Ne me quittez pas. » Peut-être deux heures auparavant, il m'aurait chassé. Mais il avait un besoin. Frère, lorsque l'homme est dans le besoin, c'est alors qu'il cherche Dieu. Il Le cherchera certainement. Il avait un besoin.

21. Il y a quelque temps, un aumônier de l'armée m'a raconté tout récemment qu'on l'avait appelé dans une tente un soir. Et un grand officier avait été mitraillé au – le gu-... les balles l'avaient transpercé. Et il se mourait. Et quelqu'un lui avait dit d'aller là. Et il a dit à cet homme, il a dit : « Monsieur, êtes-vous un chrétien ? »

Ce dernier a dit : « Je l'étais autrefois. »

Il a dit : « Depuis combien de temps avez-vous rétrogradé ? »

Il a dit : « Eh bien, je ne sais pas. »

Il a dit : « Vous connaissiez Christ autrefois ? »

Il a dit : « Oui, monsieur. »

Il a dit : « Où L'avez-vous laissé ? »

Il luttait et le sang remplissait ses poumons. Et il a dit : « Vous ferez mieux de réfléchir rapidement. »

Il a dit : « Que puis-je faire ? »

Il a dit : « Retournez juste là où vous L'avez laissé et commencez juste là. C'est là que vous Le trouverez, là où vous L'aviez laissé. »

Et il était couché là pendant un moment alors qu'il se débattait, et un sourire apparut sur son visage. Il a dit : « Maintenant, je me souviens. »

Il a dit : « Commencez juste à partir de là, monsieur. »

Il a dit : « Maintenant, je me couche pour me reposer ; je prie le Seigneur de garder mon âme. Si je dois mourir avant de me réveiller, je prie le Seigneur de prendre mon âme. » Et lorsqu'il a dit cela, il a levé les mains, il a souri et il est allé rencontrer Dieu. Elevez l'enfant dans la voie qu'il doit suivre.

22. Bartimée, à ce moment-là, tous ces enseignements qui montraient que Jéhovah était le puissant Libérateur lui sont revenus à l'esprit. Qu'était-ce ? Il avait un besoin. Il s'est tenu debout et il a crié : « Ô Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. »

Or, probablement quarante à cinquante yards [36 à 46 m] séparaient l'endroit où il était assis de la rue, et avec toute cette grande foule qui était tout autour, les uns jetant des fruits pourris sur Lui, et d'autres criant ceci, et d'autres criant cela, vous savez, physiquement Jésus ne l'avait pas entendu.

Quelqu'un a dit : « Oh ! tais-toi. » Il a dit : « Sais-tu ce que tu fais ? Tu dois être excité. Tu dois avoir perdu la tête. Reste tranquille ! »

Et le monde a toujours essayé de faire taire les véritables croyants. Mais cela n'a pas arrêté Bartimée. Il connaissait les enseignements qu'il avait reçus dans son enfance, que Jéhovah était un Libérateur. Et si cette personne était le Messie, il avait droit à une assistance.

Et je dis la même chose ce soir. Si Jésus est le Fils de Dieu, qui est ressuscité des morts, le même hier, aujourd'hui et éternellement, nous avons le droit de réclamer une assistance, car Il a dit : « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu ; et vous le verrez s'accomplir. » Nous avons

le droit de réclamer cela. Ce sont les enseignements de la Bible. Nous en avons le droit.

23. Jésus, la tête penchée, continuait de marcher ; et les sacrificateurs criaient sur Lui, se moquaient de Lui, les autres criaient : « Hosanna ! »... Mais avez-vous remarqué que tout le fardeau du monde entier reposait sur Lui ? Le Calvaire, les heures sombres de Gestsémané L'attendaient. Et, oh ! pendant qu'Il avançait, Il n'a pas prêté attention à leurs moqueries.

Vous savez, lorsque quelqu'un dit du mal de vous, et que vous voulez suivre cela, vous vous fâchez à ce sujet, cela montre que vous n'êtes pas encore allé assez loin avec Dieu. Les grands hommes ne font pas ces choses. C'est ce qui fait de Lui Dieu pour moi. Il était grand. Il n'avait pas besoin de prêter attention à leurs petites moqueries. Il avait un dessein. Il avait une œuvre à faire, c'était d'accomplir ce que Dieu L'avait envoyé faire. Et Il était déterminé à le faire. Il ne se préoccupait pas de ce que quelqu'un d'autre disait.

Et je dis ceci avec tout le respect que j'ai. Il m'a été proposé de grands postes dans des églises, un bon salaire et une belle maison, si j'oubliais la guérison divine. Mais Dieu m'a envoyé pour prier pour Ses enfants malades. Et ce que quelqu'un d'autre dit ne change rien pour moi, j'ai une commission à accomplir. Et les gens peuvent dire : « Saint exalté », ou tout ce qu'ils voudraient, j'ai une commission à accomplir. Et vous avez une commission à accomplir. Et tout celui qui est né de l'Esprit de Dieu a une commission à accomplir. Ce que dit le monde ne change rien. Et vous ne prêtez pas attention à leurs moqueries.

24. Il avait quelque chose sur Son cœur. Il allait au Calvaire. Il devait prendre des décisions. Et pendant qu'Il descendait la rue et que les gens jetaient des choses sur Lui et criaient... Eh bien, nous savons que sa voix, au milieu des milliers de voix qui criaient, ce pauvre vieux mendiant chétif vêtu de haillons là-bas du côté de la porte, Jésus n'aurait pas pu entendre sa voix.

Mais il avait un cœur sincère. Il avait en lui la même chose que la femme qui avait touché Son vêtement. Et comme je peux le voir, alors que les gens disaient : « Oh ! Il est en train de passer. »

« Oh ! Jésus, Fils de David, aie pitié ! » Je peux L'entendre dire : « Ô Dieu, ne Le laisse pas me passer. »

Et à ce moment-là, Jésus s'est arrêté, Il s'est retourné et Il a regardé autour de Lui, exactement comme Il l'avait fait avec la femme qui avait touché Son vêtement. Peut-être que sa voix ne L'avait pas touché ; mais sa foi L'avait touché.

C'est le genre de toucher que Jésus veut sentir de la part de cette église

ce soir, pas notre voix, mais notre foi. Nous pourrions crier à tue-tête ; cela ne Le touchera pas. C'est notre foi qui s'étend et qui Le touche. C'est ce qu'Il cherche, ce soir, mes amis, c'est quelqu'un qui a la foi.

25. Et Jésus s'est arrêté. Il s'est retourné, Il a dit : « Amenez-le. Ta foi t'a guéri », a dit la Voix qui a répondu. « Ta foi t'a sauvé. » Et je peux voir ce mendiant aveugle pendant qu'il se tenait là après que Jésus lui eut dit cela, pendant qu'il se demandait ce qui – ce qui était arrivé. Peut-être qu'il a senti une petite fraîcheur parcourir son corps. Et il s'est mis à regarder, il a vu ses mains. Et il a su alors que le Dieu d'Elie, le Dieu de Moïse, le Grand Chef de l'Armée de l'Eternel qui s'était tenu juste là à la porte, était de nouveau sur terre. C'était un signe. Et il a descendu la rue en glorifiant Dieu.

Je vous dis ce soir, mes amis, que ce même Chef de l'Armée de l'Eternel est dans cette salle ce soir, et votre foi peut L'arrêter. Pensez-y tout simplement, peu importe votre fardeau, tous les péchés du monde reposent sur Lui, toute la guérison du monde repose sur Lui. Et remarquez... Vous direz : « Eh bien, je ne suis juste qu'une petite ménagère. Je suis... » Peu importe qui vous êtes...

Jésus avait tout cela dans Sa pensée. Nous dirions ce soir : « Oh ! ne me dérangez pas. J'ai trop de choses auxquelles penser. » Et considérez toutes les célébrités qui se tenaient autour. Mais ce pauvre petit mendiant aveugle et insignifiant avait assez de foi pour L'arrêter dans Sa course vers le Calvaire. Et Il se retourna et lui dit : « Ta foi t'a sauvé. »

26. Ce même Jésus peut – viendra de la Gloire ce soir, pour quiconque a un besoin. Le croyez-vous ? Prions.

Notre très Glorieux et Bienveillant Père céleste, c'est vraiment avec des cœurs reconnaissants que nous nous approchons de Toi maintenant. Alors que ce réveil vient maintenant de commencer, des âmes viennent à l'autel, les malades sont guéris, et les louanges de Dieu commencent à être prononcées par les lèvres des saints, la nouvelle passe d'un voisin à un autre ...

Ô Dieu, veux-Tu bien venir vers nous ce soir ? Et que beaucoup qui sont assis ici ce soir T'arrêtent, Seigneur, et reçoivent leur guérison. Accorde-le, Seigneur.

Puisses-Tu te montrer comme étant vivant ce soir, bien que nos enseignants d'aujourd'hui nous disent, beaucoup parmi nous, que les jours des miracles sont passés. Mais nous lisons dans la Bible que le Seigneur Jésus a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, même en vous jusqu'à la fin du monde. » Et que les choses que Tu as faites en ce jour-là, Tu les ferais encore jusqu'à ce que Tu reviennes.

Ô Christ, nous Te prions ce soir dans ce monde qui se meurt, à la fin de

l'âge, de nous bénir ce soir par Ta Présence et de faire de nouveau ce soir, et de prouver à cette assemblée comme Tu l'as fait avec l'aveugle Bartimée il y a bien des années, que Tu es encore sur terre, et que le monde a été créé par Toi, et que Tu as tout sous le pouvoir de Tes mains. Accorde-le, Père. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

27. Maintenant, sur base de ces quelques petits mots décousus, cela a été dit dans ce but : Que votre foi repose solennellement sur l'œuvre achevée du Seigneur Jésus. Et j'ai cette confiance en Dieu que vous recevrez ce que vous cherchez ce soir. Et maintenant, que Ses bénédictions reposent sur vous.

Nous allons appeler une ligne de prière et prier pour quelques malades. Et maintenant, j'essaie de faire comprendre ceci aux gens. Je peux certainement – je pourrais appeler cent ou deux cents personnes pour les faire passer ici sur l'estrade en leur imposant les mains. Ce serait merveilleux. C'est l'Écriture. Etant donné qu'il y a beaucoup de frères dans le champ missionnaire qui font cela... Et par la grâce de Dieu, depuis que j'étais un petit bébé, Dieu a donné un don ; voir des choses à l'avance, ou prédire, ou voir des choses qui devraient venir ou qui sont arrivées, c'est un don. Si vous allez...

28. Il y a deux choses que je sais, si ceci c'est mon dernier sermon ce soir. Il y a deux choses que je sais, et il y a deux choses que je crois. Eh bien, il y a deux choses ici que je crois ; il y a deux choses ici que je sais. J'ai observé la sève dans l'arbre, comment, lorsque l'hiver vient, cette sève descend dans les racines de l'arbre et y reste durant tout l'hiver. Or, cette sève n'a pas d'intelligence en soi pour descendre dans les racines de l'arbre.

Je vois une fleur, et le gèle la frappe. Qu'elle soit jeune ou vieille, elle incline sa petite tête, une petite semence noire s'en échappe, et un cortège funèbre est organisé pour elle. La pluie vient et enterre la petite semence. Ensuite l'hiver vient et la gèle, et la pulpe s'en échappe. Cela disparaît complètement à ce que l'on sache. Aucune science ne pourrait jamais retrouver les restes de cette semence.

Mais que le soleil chaud commence à briller au printemps, et cette petite semence reviendra à la vie ; cette fleur reviendra. Or, cela n'a aucune intelligence ; cela n'a aucune puissance en soi. Il y a quelque chose qui fait repousser cela. C'est ce que je sais. Je crois que Celui qui fait cela, c'est Celui qui est appelé Jéhovah Dieu dans la Bible. C'est ce que je crois.

29. Et puis, je sais et je crois de tout mon cœur que Jésus-Christ a satisfait à chaque exigence que devait accomplir le Messie juif de l'Ancien Testament. Je crois qu'Il était Celui dont Esaïe 9.6 parlait. Je crois qu'Il était Celui dont Moïse

a parlé, Celui à qui tous les prophètes ont rendu témoignage. Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Jéhovah Dieu, que Dieu a couvert Marie de Son ombre, qu'Il a créé une cellule de Sang en elle, et elle a enfanté un Fils : Jésus-Christ ; Dieu est venu et a habité dans ce corps, réconciliant le monde avec Lui-même. Je crois que ce Jésus est le Fils de Jéhovah Dieu.

Voilà deux choses que je crois. Voilà deux choses que je sais, que la sève s'en va et revient ayant la vie, la vie perpétuelle. Et puis, je sais ceci, depuis que j'étais un petit garçon, la première chose dont je peux me souvenir c'était une vision, que Quelque Chose me parlait. J'ai quarante-sept ans. J'ai eu des milliers de visions par la grâce de Dieu. Et pas une seule fois je n'ai vu une de fausse.

30. Et puis, je regarde de nouveau dans la Bible, et je vois Joseph, et tant d'autres dans la Bible, comment cet Esprit vivait autrefois dans l'Ancien Testament sur des hommes. Je vois comment Il vivait dans le Nouveau Testament. Joseph avait des visions, et les prophètes voyaient des visions, et il interprétait les songes, et l'Esprit de vie du prophète. Je vois cela sur Paul, Pierre, et tant d'autres dans le Nouveau Testament.

Et je crois que ces deux choses que je sais sont le produit de ces deux choses que je crois. Dieu a envoyé Christ dans le monde. Il est mort pour les pécheurs, et Il vit aujourd'hui avec Son peuple, avec Sa nature. Aucune herbe ne peut vivre, aucun arbre ne peut vivre, aucune fleur ne peut s'éclorre, et nous ne serions même pas ici, n'eût été Dieu.

Et je crois que ces vivions ont un rapport avec Lui, par Sa propre volonté souveraine, pour envoyer des dons au monde, afin que les gens soient sans excuse au jour du Jugement. Et si je Lui suis fidèle face aux critiques ou à quoi que ce soit, et suis aussi fidèle que possible à Sa Parole et à Son appel, je crois qu'un jour je Le verrai en paix. Et j'aimerais voir debout à mes côtés littéralement des millions de gens, preuve que j'ai été un instrument pour les gagner à Christ.

31. Et, oh ! mes chers amis, voyant que cette vie est très courte, je me demande souvent où elle est toute passée. Je peux me souvenir il y a environ vingt-deux ans, par ici à Wickenburg, en Arizona, dans un ranch. La première fois que je suis venu en Arizona, je n'étais qu'un jeune garçon. Et me voici un homme d'âge moyen. Pour moi, c'est comme si c'était l'année passée.

Nous roulions aujourd'hui dans cette direction. Oh ! cela a tellement changé. Quelque chose est arrivé.

Mais il y a une chose que je sais. Un glorieux jour, lorsqu'Il viendra, Il m'appellera. Même si je suis dans la poussière de la terre, Il m'appellera si je suis fidèle.

Eh bien, ce soir je veux être fidèle à mon ministère et au Seigneur qui m'a

envoyé, et prier pour les gens. Maintenant, quand ils viennent sur l'estrade, ce qui compte, ce n'est pas si je vous touche... Eh bien, en Afrique, en Inde...

32. Frère Arganbright est sur l'estrade ce soir, il était avec moi à Zurich, en Suisse, là où en moyenne dix mille personnes venaient à Christ chaque soir. Et à Karlsruhe, en Allemagne, c'était pareil.

En Afrique, j'ai vu trente mille purs païens accepter Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel au cours d'une seule réunion. Et on a estimé à vingt-cinq mille le nombre de personnes qui ont été guéries au cours d'une seule prière, alors qu'il n'y avait eu qu'environ trois personnes sur l'estrade.

Lorsqu'ils ont vu la Parole et qu'ils l'ont vue devenir réelle devant les gens, c'était réglé. Ils ont cru cela. On a ramassé sept camions de civières, de fauteuils roulants, de bâtons et tout dont ils se servaient pour marcher, après qu'une seule prière a été faite pour les gens.

Qu'était-ce ? C'était en masse ; ils l'avaient touché comme l'aveugle Bartimée, d'un commun accord. Eh bien, faisons-le ce soir. Croyons cela ce soir. Ayez foi en cela ce soir.

33. Vous êtes malade, si vous l'êtes, je suis venu pour vous aider. Si j'étais un médecin, j'essaierais de faire tout mon possible pour vous aider selon la médecine. Bien, peut-être que les médecins vous ont déjà abandonné. Peut-être que le médecin ne peut plus vous aider. Mais votre cas n'est pas désespéré. J'essaie de vous dire qu'il y a un autre médecin, qui est le Médecin des médecins, Celui qui a créé votre corps mortel. Et Il vous aime. Et Il a pris des dispositions pour vous. Il vous demande seulement d'accepter cela et de croire cela. J'aimerais que vous le fassiez pendant que nous appelons la ligne de prière.

Qu'était-ce, les cartes... ?... U – la série U... Quel numéro... ? Nous avons appelé à partir de 50 hier soir, n'est-ce pas ? A partir de là ? Appelons donc à partir de 35 ce soir. Cela va scinder cela entre les deux soirées. Vous – vous... 35, qui a cette carte de prière-là, voulez-vous lever la main ? Jetez un coup d'œil sur votre carte de prière.

34. Nous faisons cela afin qu'il n'y ait pas de bousculade et de : « j'aimerais avoir la carte de prière numéro 1. Il me faut le numéro 2 ou... » Voyez-vous ? C'est ce que nous faisons. Nous les mélangeons toutes. Et lorsque les jeunes gens les distribuent, ils amènent ces cartes de prière devant vous, ou ils ont reçu instruction de le faire, de les mélanger toutes. Si vous en désirez une, il vous la tend tout simplement. Voyez ? Et ils ne savent jamais où on va commencer. Personne ne sait par où la ligne de prière va commencer. Nous venons simplement ici, et là où je me sens conduit, je commence carrément à partir de là. Mais cela

n'a rien à voir avec la guérison des gens.

Très bien. Cette carte est-elle dans la salle ? U-35. Très bien. 36, Voulez-vous lever la main si vous le voulez ? Jetez donc un coup d'œil sur vos cartes de prière, et regardez celles de ceux qui ne peuvent pas se tenir debout et tout. 36 ? Avez-vous U-36 ? Très bien, par ici. 37 ? Regardez attentivement. Très bien. 38 ? Pouvez-vous lever la main, 38, s'il vous plaît ? L'avez-vous ? 39 ? 40 ? Qui a U-40, voulez-vous lever la main ? Avez-vous U-40, madame ? Comment ? 40. 41 ? Très bien. 42, 43 ? 44 ? 45 ? 46 ? 47 ? C'est bon. 48 ? 48, est-ce que j'ai oublié cela ? J'ai vu une petite fille se lever au balcon. 48 ? 49 ? Voyez, tout... 49, ai-je appelé cela ? 50 ?

35. Et dans la ligne de prière, vous les saints, nous devons être vraiment respectueux. Voyez-vous ? Nous nous approchons de Dieu. Combien comprennent cela ? Oh ! je... Dieu est dans Son saint temple. Que tout le monde garde silence. Voyez ? Nous devons venir avec respect, avec respect.

Et j'ai certaines choses pour la semaine prochaine, le Seigneur voulant, nous aimerions essayer d'enseigner là-dessus. La raison pour laquelle l'Esprit n'opère pas dans l'Eglise tel qu'Il devrait le faire, parmi ces gens, c'est parce – c'est en grande partie à cause du manque de respect. Les gens ne respectent pas cela. Vous devez respecter tout ce que Dieu envoie. Voyez-vous ? Peu importe de quoi il s'agit ; vous devez respecter cela pour en bénéficier. Regardez donc, chaque fois que vous respectez cela...

Considérez Marthe, lorsqu'elle est sortie à la rencontre du Seigneur Jésus, après la mort de son frère, elle a dit : « Seigneur, si Tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » Elle Le respectait toujours, même s'Il avait refusé de venir vers elle. Mais elle a dit : « Même maintenant, tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu le fera. » Voyez ? La voilà. Elle n'avait pas perdu sa foi en Lui. Et elle Le respectait.

36. Pierre et Jean passaient par la porte appelée la Belle, ils ont dit : « Regarde-nous. » En d'autres termes : « Prête attention. Calme-toi et regarde-nous. » Partout dans la Bible, il est question du respect. Eh bien, témoignons du respect à Dieu ce soir. Et que chacun...

Maintenant, nous allons essayer de sortir le plus tôt possible. Et avant de commencer, je désire prier pour ceci, ces mouchoirs qui sont sur l'estrade. Voulez-vous prier avec moi ? Maintenant, j'aimerais que vous priiez. Maintenant, je ne suis pas la seule personne dans cette réunion. Je suis juste une personne. Je suis l'un de vous. Nous sommes tous ensemble dans cette réunion. Voyez ? Et aidez-moi, priez maintenant pendant que nous prions pour ces malades que ces mouchoirs

représentent.

Bienveillant Père céleste, dans les jours d'autrefois, nous avons appris que dans la Bible l'on prenait des linges et des mouchoirs qui avaient touché le corps de saint Paul, on les envoyait aux malades et aux affligés. Très nombreux étaient ceux qu'ils ne pouvaient pas atteindre. Et des esprits impurs sortaient des gens, des maladies étaient guéries.

Maintenant, nous réalisons que nous ne sommes pas saint Paul. Mais nous savons que Tu es toujours Jésus, et Tu aimes Ton peuple. Et je prie que chaque mouchoir qui se trouve dans cette petite caisse, lorsque cela touchera les malades, qu'ils soient guéris en commémoration de Ta Sainte Parole. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Merci, Frère Brown.

37. Oh ! maintenant c'est le moment. Maintenant, soyez... Gardez vos enfants près de vous. Il y a l'épilepsie ici ce soir, mes amis. Et c'est la chose qui, je pense, était à Phoenix... Non, non, excusez-moi ; c'était à Jonesboro, où quelque chose est arrivé en rapport avec cela. Ainsi donc, soyez aussi respectueux que possible. Restez simplement respectueux, croyez de tout votre cœur. Dieu vous accordera certainement votre requête.

Maintenant, si – si donc il y a quelque chose que vous croyez, et peut-être que vous voyez quelque chose que vous ne croyez pas, si vous pouvez simplement rester tranquille pendant quelques moments...

Combien donc ici maintenant (j'aimerais vous demander) n'ont pas de cartes de prière ? Vous n'avez pas de carte de prière, mais vous croyez que Dieu vous guérira, j'aimerais voir vos mains, partout. Maintenant, pensez-vous que ça sera dans la volonté de notre Bienveillant Père céleste, de faire quelque chose pour une personne et de ne pas le faire pour une autre ? Votre guérison ne repose pas maintenant sur votre salut. Elle repose sur le mérite de votre foi. Le croyez-vous ? Elle est basée sur votre foi.

38. Maintenant, j'aimerais que vous regardiez dans cette direction, et soyez respectueux. Et s'il y a un doute dans votre pensée, faites sortir cela. Dieu ne traitera jamais avec une personne qui est irrespectueuse. Souvenez-vous-en. Il ne traitera qu'avec ceux qui, comme l'a montré mon sermon de ce soir, méditent sur Sa Parole et Sa bonté. Maintenant, croyez. Et puis, regardez dans cette direction et restez simplement – restez simplement aussi calme que possible et priez.

Et dites ceci, si vous n'avez pas une carte de prière, dites : « Seigneur, touche-moi ce soir. Laisse-moi Te toucher par ma foi, comme l'aveugle Bartimée. »

Et si vous le faites, et qu'Il ne se retourne pas pour vous parler comme Il l'a fait avec Bartimée, alors, je suis un faux prophète.

C'est une forte déclaration, n'est-ce pas ? Et souvenez-vous, par la grâce de Dieu, j'ai été en contact personnel avec plus de dix millions de gens. Voyez-vous ? Alors je – je – je pèse mes mots. Mais je connais en qui j'ai cru. Je sais ce que dit Sa Parole. Je sais qu'Il est Dieu et qu'Il ne peut faillir. Voilà pourquoi je crois en Lui.

39. Maintenant, est-ce le tour de cette dame, cette dame qui vient ? Très bien. Maintenant, j'aimerais que vous fassiez ceci pour moi. J'aimerais que vous regardiez dans cette direction et que vous croyiez de tout votre cœur, maintenant, l'histoire que je vous ai racontée. Jésus est ressuscité des morts. Et maintenant, écoutez, vous pouvez Le toucher par le sentiment de vos infirmités.

Maintenant, si vous désirez être guéri pour une certaine raison, pour la gloire de Dieu, dites : « Seigneur, je veux être guéri et je Te servirai. Je tournerai ma vie vers Toi. »

Eh bien, ici... Combien ici savent que je ne vous connais pas et que j'ignore ce qui cloche chez vous, levez la main, tout le monde, dans la ligne de prière, savent... ? Voyez ? Très bien. Donc, je ne le sais pas.

Mais combien savent que si Jésus se tenait ici ce soir, et que vous Lui demandiez de vous guérir, Il vous dirait qu'Il l'a déjà fait ? Combien savent cela ? C'est juste. Alors, la seule chose qu'Il peut faire, c'est de faire quelque chose pour essayer de vous amener à croire en Lui. Est-ce juste ? Maintenant, Il pourrait vous parler comme Il l'a fait... Eh bien, le premier cas, c'est celui d'une femme, nous allons simplement lui parler.

40. Maintenant, combien auraient aimé avoir vécu au temps de la Bible (faites voir vos mains) autrefois, quand Jésus était ici sur terre ? Certainement que nous aurions aimé cela. Alors, si Jésus est vivant, est-Il toujours ici ? Alors, c'est encore le temps de la Bible. Si donc, s'Il est le même, Il est le même en principe, en puissance, et tout, en tout sauf le corps physique.

Maintenant, voici une femme qui se tient ici, et moi, je suis un homme. Je pense que nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, madame ? Le sommes-nous ? Nous ne nous connaissons pas. Maintenant, voici une femme qui m'est inconnue. Vous la connaissez peut-être tous là-bas. Beaucoup parmi vous pourraient la connaître. Y a-t-il quelqu'un là-bas qui connaît cette femme, levez la main, quelqu'un dans la réunion ? Oui, je vois. Oui, c'est juste. Très bien.

Eh bien, vous la connaissez. Pas moi. Mais alors, que moi, je sache quelque

chose qui la concerne, eh bien, c'est impossible. Et la seule manière pour que je puisse y arriver, ce serait que Christ permette cela. Est-ce juste ? Maintenant, que se passerait-il s'Il se tenait ici devant cette femme, et qu'Il ... Si elle désire la guérison pour elle-même, ou tout ce qu'elle désire, Il lui dira qu'Il est mort au Calvaire pour lui accorder son désir. Sa vie a déjà été manifestée, répandue ; Son Sang a été répandu et tout, et le Saint-Esprit est ici pour lui accorder son désir.

41. Maintenant, si le Seigneur Jésus peut faire juste ici ce soir sur cette même estrade ce qu'Il a fait au puits de Samarie, Il a parlé à cette femme jusqu'à ce qu'Il a trouvé où était son problème, et Il lui a révélé ce qu'était son problème, et elle a dit que c'était le signe du Messie. Combien savent que c'est la vérité qui est dans la Bible, Saint Jean, chapitre 4 ?

Eh bien alors, s'Il revient... Il est le Cep maintenant ; nous sommes les sarments maintenant. Et s'Il revient et fait la même chose pour cette femme, allez-vous tous croire en Lui de tout votre cœur ?

Ecoutez ceci. Je ne crois pas dans le fait de jurer. La Bible nous dit de ne jurer ni par le ciel, ni par la terre, ni par rien d'autre. Mais avec cette Bible en main, et Dieu est mon Juge, à ce que je sache, c'est la première fois de ma vie que je vois cette femme. Et c'est peut-être la première fois pour elle de me voir, ou à moins que vous m'avez vu depuis l'assistance. Est-ce juste ? Depuis l'assistance, c'est la première fois que vous me voyez. C'est la première fois que cette femme me voit. Très bien.

42. Maintenant, si je peux lui parler, et que Dieu revienne et accomplisse à travers Son Eglise ce soir la même chose qu'Il avait accomplie à l'époque, cela devrait régler la question pour toujours pour chacun de vous. Est-ce juste ? Cela devrait régler la question pour toujours.

Maintenant, sœur, moi, j'ai juste un mot à vous dire, afin de... après avoir prêché et étant fatigué comme je le suis, je suis juste ici pour essayer de vous aider. Et sans que je sache quoi que ce soit à votre sujet, mais vous êtes certainement venue ici pour un certain motif. Et si Dieu me révèle quelque chose, soyez le juge ; si Dieu me révèle le motif de votre présence ici, allez-vous croire en Lui et croire qu'Il va vous accorder la chose pour laquelle vous êtes venue ici ? L'assistance a déjà dit qu'elle va croire.

Maintenant, j'aimerais vous poser une question. Il y a juste une seconde, vous avez ressenti quelque chose de différent qui a fait que vous avez compris qu'il y a ici présent Quelque Chose d'autre que votre frère. Une sensation très douce et humble est venue sur vous. Pourquoi ? J'ai vu cette Lumière descendre droit sur vous. Et c'est de Cela qu'il s'agit.

43. Combien En ont vu la photo ? Faites voir la main. Je pense qu'ils en ont quelques-unes ici. Ils devraient en avoir. Ça se trouve à Washington DC, c'est sous un droit d'auteur. Maintenant, c'est de cela qu'il s'agit. Dieu est ho-... oui, là, cette dame en a une juste là.

L'Ange du Seigneur qui conduisait les enfants d'Israël, Jésus-Christ, l'Ange de l'alliance, qui a touché cette femme maintenant même. Qu'elle soit le témoin. Quelque chose est venu vers elle comme elle vient de le témoigner. Quelle sensation ! Cela fait même monter des larmes dans vos yeux. Eh bien, c'est Lui.

Et maintenant, si vous croyez cela, alors cela marchera. Maintenant, si l'assistance entend encore ma voix... Cette femme semble s'éloigner de moi, et je vois qu'elle est toute inquiète au sujet de quelque chose. Elle est vraiment, extrêmement nerveuse. C'est la vérité. Levez la main si c'est vrai.

44. Maintenant, un instant. Vous êtes... Il y a quelque chose qui cloche chez vous physiquement parlant, et c'est dans votre dos. Vous avez un problème de la moelle épinière qui vous dérange. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est vrai. Maintenant, est-ce que vous croyez ? Voilà la dame en question. C'est une puissance qui a fait cela.

Bon, maintenant même, j'ignore absolument ce que j'ai dit à cette femme. Vous avez entendu quelqu'un parler, mais ce n'était pas moi. Je ne la connais pas. Tout ce qui a été dit était la vérité. C'est quelque chose d'autre qui parle à travers vous. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Maintenant, vous ministres, ne croyez-vous pas que c'est Christ qui parle à travers vous, lorsque vous prêchez la Parole ? Certainement. Eh bien, c'est – cela ne devrait pas être étrange pour vous. C'est Christ qui répond carrément à travers un autre type de don, un don prophétique.

Maintenant, voici cette dame qui se tient ici. Tout ce qui lui a été dit est la vérité. Maintenant, c'est la même scène que celle qui s'était passée au puits de Samarie. Combien croient que c'est la vérité ? Très bien.

Alors, cela prouve qu'Il est vivant. Notre religion n'est pas vaine. La religion chrétienne est la seule religion qui peut prouver que son Fondateur est vivant ; et c'est Jésus. Maintenant, pour ce qui est de guérir cette dame, si c'est dont elle a besoin, je ne pourrais pas le faire. Mais cependant, croyez-vous que vous recevrez ce que vous demandez ? Le croyez-vous ? Sachant que vous croyez que vous recevrez cela...

45. Maintenant, quel... Un instant. Quelqu'un est apparu à côté de la femme dans une vision. Elle n'est pas encore tout à fait convaincue. Elle a quelque chose d'autre sur le cœur, car le Saint-Esprit vient de me dire qu'il en est ainsi. Pas

vrai ? Et je vois quelqu'un en uniforme. C'est votre fils. Vous priez pour lui, et il n'est pas sauvé. C'est juste. Si c'est juste, levez la main. Maintenant, considérez cela. Croyez-vous maintenant de tout votre cœur ? Prions.

Ô Jésus, Toi le Fils de Dieu, aie pitié de cette assistance et de moi-même ce soir, et répands le Saint-Esprit pour qu'Il ôte chaque doute ténébreux de cette salle. Et que la puissance de Dieu ait la prééminence et l'initiative ce soir. Et que Cela chasse tout doute et tout scepticisme, et qu'Il guérisse tous les malades et tous les nécessiteux ce soir.

Bénis cette précieuse femme, et accorde-lui tout ce qui est dans son cœur au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur. Puisse-t-Il accorder cela.

Maintenant, pour ce qui est de ce cas, cette chose est réglée. Est-ce juste ? Jésus a dit : « Si tu peux croire, tout est possible. »

46. A quoi pensez-vous, vous le petit Espagnol assis là, souffrant de l'asthme, vous qui êtes assis là au bout du siège ? Croyez-vous que Jésus-Christ vous guérit ? Eh bien, alors, vous êtes guéri. Amen.

Eh bien, cet homme est à trente ou quarante pieds [9 ou 12 m] de moi, mais je vais vous poser une question. Et écoutez cet homme. Cet homme était assis là, se disant dans son cœur : « Je crois que c'est la vérité. » Il témoignait que ceci est la vérité, et il croit que Dieu va le guérir. Pas vrai, monsieur ? Le petit Espa... Levez la main. Est-ce juste ?

Eh bien, Jésus connaissait-Il les pensées des gens ? Est-ce juste ? La femme a-t-elle touché Son vêtement ? L'aveugle Bartimée L'a-t-il touché ? Cet homme L'a touché. Et Il est vivant ici ce soir. Il est juste ici, maintenant.

Oh ! pourquoi devenons-nous si empesés ? Oh ! nous avons simplement été tirés dans ceci, et tirés dans cela, et tirés dans toutes sortes de choses au point qu'en toute sincérité les pauvres petits gens ne peuvent pas comprendre ce qu'il faut croire. Tant de choses se sont produites, juste ceci, on dit ceci, le docteur Untel dit ceci, et docteur Untel dit cela, et cette église dit ceci, et cette autre-là dit cela. Les gens ne savent même pas ce qu'il faut croire. Mais, frère, c'est de la Bible qu'il s'agit, et Elle est la Vérité. Amen.

47. Maintenant, croyez. Maintenant, petite dame, que Dieu bénisse votre cœur. Vous ressemblez à ma mère, et elle porte de petites lunettes comme cela. Et si je pouvais faire quoi que ce soit pour vous, Dieu au Ciel sait que je le ferais, sœur. Mais je – je ne peux pas, parce que je – je suis juste un homme. Mais si Dieu me révèle le motif de votre présence ici, ce que vous voulez Lui demander,

et que Dieu me révèle ce que vous Lui demandez, allez-vous croire qu'Il va vous accorder ce que vous demandez ? Puisse Dieu l'accorder.

Vous êtes ici pour Lui demander d'ôter de vous une tumeur. Est-ce juste ? Si Dieu me révèle où se trouve cette tumeur, allez-vous – cela vous donnera-t-il un peu plus de foi ? C'est sur votre dos, ça s'appelle une tumeur de la peau. C'est ce qu'Il a dit. Très bien. Croyez cela maintenant et soyez guérie. Au Nom de Jésus, qu'il en soit ainsi. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur, et qu'Il vous rétablisse complètement.

48. Vous essayez de croire, frère. Si vous persévérez, Il vous guérira. Voyez-vous ? Maintenant, ne pensez pas que votre cas est désespéré. Vous auriez dû obtenir cela pendant que vous étiez assis juste ici l'autre soir. Et la Lumière vous a suivi jusque dans l'allée et vous a rappelé. Mais la confusion est venue. Continuez de croire. Lorsque je verrai cela, je vous le dirai.

Bonsoir, monsieur. Croyez-vous au Seigneur Jésus-Christ de tout votre cœur ? Croyez-vous qu'Il est ressuscité des morts et qu'Il est revenu dans l'Eglise sous forme de l'Esprit qu'on appelle le Saint-Esprit ? Et par ce Saint-Esprit... En effet, le monde ne peut pas Le tuer ; on peut L'attrister, mais on ne peut pas Le tuer. Lorsqu'Il était dans un corps humain, ils pouvaient Le tuer, et c'est ce qu'ils ont fait. Ils s'étaient tiré d'affaire avec Lui. Mais ils ne peuvent pas tuer l'Esprit. Il est immortel. Et Dieu accomplira Son œuvre. Il est déterminé à le faire. Et maintenant, si Dieu me révèle ce que vous êtes venu demander ici, allez-vous croire cela de tout votre cœur ?

49. C'est juste, monsieur, vous qui avez incliné la tête. Des maux de tête, un problème de la gorge, le petit frère mexicain, si vous croyez de tout votre cœur, vous pouvez demander ce que vous... Le croyez-vous ? Le petit garçon mexicain assis juste là à côté de vous, monsieur, c'est là que la chose s'est produite. C'est le... vo-... vous, juste là. Oui, monsieur. Très bien. C'est fini maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous et être guéri. Que Dieu vous bénisse.

Maintenant, qu'est-ce qui a fait cela ? J'ai vu ici quelque chose se tenir ici. Et cet homme se tenait la gorge, dans la vision. Et j'ai vu que cet homme n'était pas un Espagnol. Et j'ai simplement suivi la conduite de l'Esprit. Et je regardais et la Lumière était suspendue là juste au-dessus de cet homme. Ensuite la vision est apparue. Voilà.

50. Or, la Bible dit dans le chapitre des Hébreux, ou plutôt dans l'Epître aux Hébreux, qu'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Est-ce juste ? Eh bien, qu'est-il arrivé à cet homme ? Il ne m'a point touché. Mais il a touché quelque chose. Et la Bible dit qu'Il est un Souverain

Sacrificateur. Maintenant, Il doit intercéder sur base de Sa confession maintenant. Est-ce vrai ? N'est-il pas merveilleux ?

Or, cet homme-ci... Maintenant, est-ce que vous croyez, monsieur, croyez-vous ? Je vois qu'il y a eu quelque chose... Un médecin associé à ce cas. C'était quelque chose derrière votre oreille gauche, sur votre cou. C'était une verrue. Et il l'a brûlée. Et cela a repoussé comme une grosseur. C'est l'exacte vérité. Cela m'était caché. Je ne pouvais pas voir cela, parce que vous étiez dans cette position. Comment pourrais-je savoir ce qui est arrivé ? Croyez-vous de tout votre cœur que Dieu vous guérira, qu'Il guérira aussi votre femme et la rétablira ? Elle a l'arthrite et un problème de la gorge. C'est juste, n'est-ce pas ? Très bien, monsieur. Et vous croyez de tout votre cœur. Bien, monsieur Earnest Wells, vous pouvez rentrer et être guéri.

Je ne vous ai jamais vu de ma vie, je ne vous ai jamais connu ni rien, mais cela est vrai, n'est-ce pas ? C'est exact. Allez carrément de l'avant maintenant. Le même Dieu qui savait qui était Pierre, et qui était son papa, et tout ce qui le concernait, vous connaît. Partez et soyez guéri au Nom de Christ.

51. Est-ce que vous croyez ? Lui donnez-vous la première place de tout votre cœur ? Avez-vous la foi ?

Bonsoir, madame. Bien sûr, nous sommes des inconnus l'un pour l'autre. Je – je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Nous sommes tout à fait de parfaits inconnus.

Vous souffrez du cœur, n'est-ce pas, madame ? Et une maladie gynécologique, la jeune dame assise là. Le petit garçon assis à côté de vous est votre fils. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Croyez-vous que Dieu le guérira de l'asthme, le rétablira ?

Eh bien, la dame assise à côté de vous, c'est votre mère. Il y a trois générations assises là. Et vous avez des problèmes avec votre jambe, n'est-ce pas, madame ? Très bien, posez vos mains... Fiston, pose tes mains sur ta mère et ta grand-mère.

Ô Bienveillant Père céleste, au Nom de Jésus-Christ, que cette assistance soit consciente, Seigneur, que c'est Toi. Ces gens assis ici... Oh ! c'est le Seigneur Jésus qui est vivant. Accorde-leur la guérison, Seigneur, pour la gloire de Dieu. Nous prions au Nom de Christ Amen.

52. Oui, c'est vrai, votre foi là-bas est en train de Le toucher. Maintenant même, c'est tout simplement partout. Mais en traversant cette foule... C'est pour cette raison que lorsque j'entre ici, devant moi, c'est bien mieux. Voyez, en

arrivant à un point... Une certaine dame qui me regarde va bientôt devoir, ou plutôt est censée subir une opération pour un ulcère de l'estomac. Mais si vous croyez de tout votre cœur, sœur, vous n'aurez pas à subir cela. C'est juste. Croyez-vous de tout votre cœur ? Croyez-vous que Jésus-Christ va vous guérir ? Vous avez touché quelque chose, n'est-ce pas ? Ce n'était – ce n'était pas moi, parce que je ne vous connais pas. Vous croyez maintenant.

Madame, vous êtes – vous avez un problème dans votre côté. C'est juste. Mais cela n'a pas touché votre vrai problème lorsque j'ai dit cela. Ce n'est pas la chose principale pour laquelle vous voulez que je prie. Mais c'est vrai. Mais si Dieu me révèle la chose pour laquelle vous désirez que je prie, allez-vous alors croire et accepter cela ?

C'est pour votre mari. Et il est à l'hôpital, et il va subir une opération de la prostate. Maintenant, me croyez-vous ? Alors, Seigneur Dieu, accorde-lui le désir de son cœur. Je prie au Nom de Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, sœur.

53. Quelle foi merveilleuse ! si seulement vous pouvez percer ces ténèbres. J'aurais aimé pouvoir expliquer ceci. Je sais que les gens ici dans ces villes touristiques sont victimes de toutes sortes de choses. Voyez-vous ? Mais si seulement je pouvais vous faire comprendre que je ne suis pas un fanatique. Et vous verrez que Jésus est en train de vous le prouver. J'essaie de vous établir sur la Parole. Allez à n'importe quelle église que vous désirez, mais soyez un chrétien et croyez en Dieu. Vos petites différences ne changent rien.

Si cette petite obscurité, cette petite ombre de ténèbres que je vois dans cette salle, si seulement cela peut quitter cet endroit, si d'une certaine manière, nous pouvons chasser cela d'ici, il n'y aura pas une seule personne faible dans cette salle d'ici une minute.

Est-ce que vous croyez ? Vous devriez croire. Vous venez d'être guéri. C'était là dans l'assistance. Une sorte de crise que vous faisiez. C'est juste. Vous êtes ici pour quelqu'un d'autre : un cas d'hospitalisation, quelque chose dans l'estomac comme le pancréas. On ne peut même pas opérer cela. Eh bien, allez apporter ce mouchoir à madame Adkins, et dites-lui que si elle croit, le Seigneur la guérira. Amen. Que Dieu accorde cela.

54. Est-ce que vous croyez ? Si tu peux croire, tout est possible. Madame, si vous croyez en Dieu, vous n'aurez pas besoin d'être opérée, et cette tumeur disparaîtra sans que vous soyez opérée. Le croyez-vous ? Très bien. Partez et recevez cela au Nom du Seigneur Jésus.

Très bien. Amenez le patient suivant. Maintenant, quelqu'un pense que je

lis les pensées des gens, mais vous vous trompez. Tenez, posez votre main sur la mienne, madame. C'est seulement un point de contact. Je vais regarder de ce côté. Soyez le juge. Si Dieu me révèle, pendant que je regarde de ce côté, et que je ne vous regarde pas en face, ou comme quelqu'un pense que c'est de la télépathie... Si Dieu m'explique et me révèle le problème pour lequel vous êtes ici sollicitant la prière, allez-vous L'accepter ? Si vous voulez bien ôter votre main de la mienne. Très bien. Maintenant, remettez-la. Vous pouvez aller prendre votre souper maintenant ; votre trouble de l'estomac est parti. Amen.

Maintenant, vous – toute personne qui est dans son bon sens sait que ce n'est pas de la télépathie. C'est le Seigneur Jésus. Ayez foi en Dieu.

55. Et maintenant, madame, si vous croyez de tout votre cœur, l'asthme vous quittera et vous serez guérie. Le croyez-vous ? Très bien. Alors, partez et croyez de tout votre cœur. Amen. C'est...

Très bien. Ce trouble cardiaque va vous quitter, si vous croyez. Allez-vous le faire ? Croyez-vous que Dieu va vous guérir ? Alors, au Nom de Christ soyez guéri. Amen. Ayez la foi.

Vous avez des problèmes au niveau du dos, mais Dieu peut guérir les troubles des reins et tout le reste. Le croyez-vous ? Alors, partez et recevez cela au Nom de Jésus.

Oh ! est-ce que vous L'aimez ? Combien L'aiment de tout leur cœur ? Oh ! ceci pourrait durer des heures. Mais pourquoi ne pouvons-nous pas être guéris ? La Présence du Seigneur est ici pour guérir les malades. Le croyez-vous ? Combien sont convaincus que Jésus est ici ?

56. Et si je vous disais, madame, que vous étiez guérie, allez-vous me croire ? Gloire ! Bien, que Dieu vous bénisse. Partez et soyez guérie. [La sœur parle à frère Branham. – N.D.E.] Je m'en souviens. Que Dieu vous bénisse, sœur.

Disons : « Gloire au Seigneur ! » Combien croient que le Seigneur Jésus est ici ? Inclignons simplement nos têtes un instant. Restez juste là où vous êtes jusqu'à ce que nous prions.

Maintenant, Père céleste, nous comprenons que ces choses servent de signes. Car il y a une chose, le plus grand signe auquel je peux attribuer ce don ce soir, c'est pour montrer que Tu viens bientôt.

Ces choses ne sont jamais arrivées, tout au long des âges depuis que Jésus était ici sur terre ainsi que les apôtres, jusqu'à cet âge-ci. Pourquoi cela ? C'est la fin des temps. Nous voyons des fusées dans l'air. Jour après jour nous voyons l'Écriture sur la muraille.

Et Te voici ce soir juste ici dans cette petite arène de combat, Tu es descendu du Ciel ici pour ratisser cette assistance, pour montrer que Tu es vivant. Oh ! Dieu, combien nos cœurs sont froids et indifférents ! Nous Te prions de nous adoucir ce soir, afin que les gens qui sont ici voient que Tu es présent.

Et pendant que Ton onction est ici, et pendant que Tu as mis Ton onction sur Ton serviteur, je Te prie ô Dieu de sauver chaque pécheur qui est dans la salle. Accorde-le pour l'amour de Jésus.

57. Et pendant que nous avons la tête inclinée, vous ici qui n'êtes pas en ordre avec Dieu, voulez-vous croire dans mes prières. Et voulez-vous venir ici ce soir, et vous tenir ici, et me laisser vous imposer les mains pendant que l'onction du Saint-Esprit est dans la salle, et offrir une prière pour vous, et vous allez accepter le Seigneur Jésus comme votre Sauveur ? Voulez-vous venir ? Je vous invite. Voulez-vous alors lever la main et dire : « Frère Branham, priez pour moi ? »

Que Dieu vous bénisse, là, ami pécheur. Que Dieu vous bénisse. C'est juste. Là-haut de ce côté... Ne voulez-vous pas venir juste ici un instant ? Approchez. Si vous me croyez, approchez. Dieu ôtera de vous chaque tache de péché et vous rendra aussi blanc que la neige, pendant que nous terminons cette ligne de prière dans une minute.

58. Le Saint-Esprit est ici, approchez, Carl... Frère, que Dieu vous bénisse. Approchez, mon frère. Tenez-vous juste ici, mon frère. Tenez-vous juste ici, mon frère, et que Dieu vous bénisse. Approchez, mon bien-aimé. Tenez-vous juste ici, mon frère. Venez carrément. C'est juste, madame.

Vous qui avez levé les mains là derrière, tenez-vous directement debout, approchez. Descendez du balcon, nous allons vous attendre. J'aimerais que vous veniez juste ici, juste ici. Que Dieu vous bénisse, sœur. Descendez juste ici. Oh ! que Dieu ait pitié de vous, sœur. Venez carrément ici, frère. C'est bon.

Que Dieu te bénisse, jeune homme. Tu es convaincu que le Seigneur Jésus est ici. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Tenez-vous juste ici. Que Dieu te bénisse, jeune homme. C'est très courageux de ta part. Tiens-toi juste ici, fiston. Que Dieu vous bénisse, sœur, et tenez-vous juste ici un instant.

59. Jésus-Christ... Que Dieu vous bénisse. Certainement, je... Que Dieu vous bénisse, sœur. Approchez, la sœur Espagnole. Que Dieu soit avec vous, ma chère sœur. Tenez-vous juste ici. C'est juste. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Tenez-vous juste ici. C'est bon.

Descendez donc. Venez jusqu'à l'autel. Ceci c'est le – le Saint-Esprit. Si

vous croyez, approchez maintenant, madame. Que Dieu vous bénisse, sœur. Approchez carrément ici un peu plus. Je crois que Dieu dans Son Saint-Esprit... Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu ait pitié.

Tenez-vous juste ici une minute, oui, monsieur. Approchez juste ici, chère sœur. Que Dieu ait pitié de vous, sœur. Venez directement ici, ma sœur. Que Dieu vous bénisse. Je – je sais que... Que Dieu vous bénisse, chère sœur. Eh bien, que Dieu vous bénisse. Approchez, sœur. Que Dieu vous bénisse, sœur. Très bien.

60. Descendez carrément ici, sœur. Que ces dames qui sont ici maintenant essayant de venir se joindre... Elles veulent, elles viennent pour leur salut. Que Dieu vous bénisse, chère sœur. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Tenez-vous juste ici. Approchez carrément ici, frère.

Ne voulez-vous pas vous tenir juste ici un instant ? Venez juste ici, mon frère. J'aimerais vous serrer la main. Vous direz : « Cela fera-t-il du bien ? » Certainement. Que Dieu vous bénisse, cher frère. Venez directement ici, mon frère Espagnol, juste ici. Approche, petit garçon. Juste ici, nous sommes seulement heureux d'avoir chacun de vous ici.

Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Eh bien, amenez les petits garçons ici. Est-ce que tu venais, fiston, par ici ? Approche donc. Que le petit garçon... Tiens-toi juste ici. Dis à cette dame de rester juste ici une minute. Nous allons prier. Que Dieu te bénisse. Que Dieu te bénisse, petit garçon chéri. C'est un acte très courageux.

61. Mesdames, vous ici, les dames espagnoles, approchez juste une minute. Nous allons offrir un mot de prière. J'aimerais que vous vous teniez ici une minute. Y a-t-il quelqu'un d'autre ? Très calmement maintenant, chantons ce cantique :

Tel que je suis, sans aucune défense,
Sinon que Ton Sang a été versé pour moi,

Et qui (Hein ?) [Quelqu'un parle à Frère Branham. – N.D.E.]

Viens à Toi,
Ô Agneau de Dieu, je viens ! je viens !

Maintenant, très respectueusement. Ecoutez.

Juste tel que je suis...

Chantez tout simplement, pendant que ça joue et que vous fredonnez cela. Pendant que beaucoup... Quel moment merveilleux et approprié ! L'Agneau de Dieu est juste ici sur l'estrade, en train de se mouvoir au-dessus de l'assistance,

accomplissant des miracles et des prodiges... Juste au beau milieu de cette ligne de prière, quelque chose m'a arrêté et a dit : « Fais un appel, il y a des pécheurs qui doivent rentrer au bercail ce soir. » Et les voici. Voyez-vous ? L'obéissance vaut mieux que le sacrifice, n'est-ce pas ? L'obéissance, c'est la meilleure chose. Et les voici.

62. Y en a-t-il d'autres ? Il y en a probablement. Chacun de vous, venez directement ici maintenant, nous allons bientôt prier. Approchez, vous tous qui avez besoin de Christ, vous tous qui êtes fa-... fatigués et chargés.

Ecoutez, vous pouvez être guéris. C'est vrai. Dieu vous a guéri, mais, frère, vous tomberez de nouveau malade, et vous mourrez un jour. Mais cette âme qui est en vous est immortelle. Mettez cela en ordre. Redressez d'abord cela.

Que Dieu vous bénisse, chère sœur. Venez carrément ici tout près. Et que le Seigneur vous bénisse.

Bon, y en a-t-il un autre ? Voulez-vous venir ? Y en a-t-il d'autres ici ? Avancez-vous carrément et venez carrément, voulez-vous le faire ? J'attends tout simplement. D'autres arrivent. Tel que je suis.

Approche, jeune homme. Que Dieu te bénisse, fiston. Viens carrément. J'aimerais simplement vous serrer la main, sœur. J'aimerais serrer la main de ce petit garçon. Tiens-toi juste ici, fiston. Venez carrément, sœurs. C'est juste. Venez carrément ici. Tel que je suis. Que l'assistance prie : « Ô Dieu, aie pitié. »

63. Que Dieu vous bénisse, chère sœur. Que le Seigneur vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, chère sœur. Que Dieu ait pitié maintenant. J'aimerais simplement toucher la main de cette dame. Que Dieu vous bénisse, sœur. Venez carrément. C'est juste. Que Dieu vous bénisse. Je vais aller directement ici à l'autre bout.

Tel que je suis et sans attendre
Pour débarrasser mon âme d'une tache sombre...

Si vous êtes un membre d'église qui n'a jamais été né de nouveau, pourquoi ne venez-vous pas pour vous débarrasser de cette tache sombre ? C'est la tache qui vous retiendra hors du Ciel. C'est la tache qui vous fera obstacle. Pourquoi ne venez-vous pas ?

Eh bien, je ne fais pas trop de pression, parce que je sais que le Saint-Esprit est ici. Et celui qui est intelligent reconnaît la même chose, de voir la manière dont Il opère. Voyez ? Mais qu'est-ce ? Nous devenons très froids, très indifférents et éloignés ; nous sommes tout embrouillés. Oh ! nous voulons nous débarrasser

de cette chose pour que tous ensemble nous soyons une unité de gens, et nous essayions de nous entraider, pour vivre à jamais ensemble au Ciel. Et le Dieu même du Ciel est juste ici avec nous maintenant. Il est ici en train de faire ceci.

64. Y a-t-il d'autres qui veulent venir pendant que nous chantons encore une fois : *Tel que je suis, sans rien en moi.* Voulez-vous donc venir, pendant que nous chantons ?

Tel que (Chrétiens, priez.) je suis sans aucune défense,
Sinon que Ton Sang a été versé pour moi,
Et que Tu m'invites à venir à Toi,
Ô Agneau de Dieu, je viens ! je viens !

[Frère Branham se met à fredonner. – N.D.E.] Je vais demander aux ministres, qui qu'ils soient, les frères ministres, les pasteurs qui coopèrent, qui que vous soyez, venez carrément tout autour ici maintenant, et tenez-vous simplement à nos côtés pendant que nous allons prier pour ces gens.

Vos... vos ouvriers ici maintenant... un moment vraiment sacré, que tout le monde soit aussi respectueux que possible maintenant.

Pécheur, s'il se fait que vous êtes assis à côté d'un de ceux qui se tiennent debout, venez carrément vous joindre à eux. Ces âmes ont un prix très élevé.

Maintenant, approchez carrément autant que possible maintenant de là où ils se tiennent, afin que nous puissions leur imposer les mains et prier pour eux. C'est juste. C'est juste. Que tout le monde soit très respectueux. Maintenant, s'il vous plaît, soyez tranquilles quelques minutes maintenant.

65. Vous êtes venu solennellement sur base de la confession de votre foi dans le Seigneur Jésus, le même Dieu vivant qui est ressuscité des morts et qui est ici ce soir, au-delà de l'ombre de tout doute, montrant qu'Il existe, qu'Il est vivant à jamais... Et vous confessez votre foi en Lui.

Eh bien, Jésus a dit ces mots. Je cite Ses Paroles : « Celui qui écoute mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé à la Vie Eternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. Nul ne peut venir à Moi... » Jésus a dit : « Nul – nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. »

C'est Dieu qui vous a fait lever de votre siège et qui vous a amené ici. « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement, et tout celui qui vient à Moi, Je lui donnerai la Vie Eternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour. » C'est la Parole. C'est ce que Dieu a dit. Maintenant, Il veut faire ceci. Et Il vous a donné la Vie. Quel privilège !

66. Il y a des gens qui se sont levés et qui s'en sont allés, avec qui j'ai vu

l'Esprit de Dieu traiter, qui n'auront peut-être jamais une autre occasion. Voyez-vous ? C'est juste. J'ai vu une certaine personne qui était assise à ma gauche sortir ce soir. Je ne sais pas. Je ne suis pas le juge, mais je crois que c'était le dernier appel. Voyez-vous ? Je – je – je... L'onction du Saint-Esprit est sur moi. Ce – c'est juste. Je sais de quoi je parle.

Maintenant, nous sommes ici pour le salut des âmes et pour la guérison des malades. Maintenant, j'aimerais que vous incliniez tous la tête, s'il vous plaît. J'aimerais que ceux qui sont ici à l'autel, pendant qu'ils ont la tête inclinée ... J'ai cette femme pour qui je dois prier. Croyez-vous maintenant, sœur ?

Ô Jésus, Toi le Fils du Dieu vivant, aie pitié d'elle et guéris-la au Nom de Jésus. Amen. Je crois qu'Il a guéri... ?... partez et que Dieu... ?... Votre mère, allez-vous croire que... ?... et votre poitrine étouffait complètement. Voyez ? Alors, afin que vous sachiez que l'onction était encore ici (Voyez-vous ?), pour vous révéler votre problème.

Maintenant, Dieu peut vous guérir et vous rétablir de cela. Est-ce que vous – vous croyez ? Très bien, c'est donc fini. Que Dieu vous bénisse. Partez simplement en remerciant Dieu, en Le louant.

67. Maintenant, afin que vous sachiez que le Saint-Esprit est encore ici, l'onction est ici. Maintenant, inclinons tous la tête et soyons très respectueux devant Lui, le Créateur des cieux et de la terre.

Maintenant, Bienveillant Seigneur Jésus, notre Sauveur miséricordieux, c'est vraiment avec un cœur soumis que nous nous inclinons dans Ta Présence. Et ces gens qui se tiennent ici à l'autel ce soir sont ceux que Tu as tirés de la poussière de la terre. Tu as placé un esprit en eux, un esprit de libre arbitre, pour faire le choix : recevoir la Vie ou refuser la Vie.

Et ce soir, même après la prédication de la Parole, de voir alors Ta Présence descendre, et Tu connais toutes choses, et Tu as expliqué toutes choses, et Tu leur as montré toutes choses ; et Tu leur as montré leurs maladies. Et en acceptant cela, ils se sont avancés ici à l'autel, avec respect, la tête inclinée vers la poussière de la terre, d'où Tu les as tirés, et où ils doivent retourner si Tu tardes.

68. Ils regrettent pour leurs péchés. Et je prie sincèrement en tant que – en tant qu'intercesseur, en tant que quelqu'un qui les aime, en tant qu'un ministre de l'Evangile qui prie pour ceux qui sont dans le besoin. Je Te prie d'effacer du – du Livre chaque péché qu'ils ont commis. Que cela soit ôté, et que le glorieux détergent pour encre qui est le Sang du Seigneur Jésus nettoie chaque page ce soir.

Et qu'avec le Sang Tu écrives leur nom d'une manière indélébile dans le

Livre de Vie, et qu'ils soient sauvés maintenant même alors qu'ils confessent leurs péchés. Tu as dit dans Ta Parole : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. » Voici des petits garçons, des petites filles, des personnes d'âge moyen, des personnes âgées ; ils sont tous semblables alors qu'ils se tiennent ici, sachant que nous venons tous de la terre.

Et je Te prie, ô Père céleste, de les bénir. Et comme ils croient que leurs péchés sont pardonnés, je Te prie de leur accorder le baptême du Saint-Esprit. Oh ! le sceau de la promesse, qu'ils le reçoivent maintenant.

69. Et qu'ils se trouvent une bonne église ici à Phoenix quelque part, ou là d'où ils viennent. Qu'ils aient une longue vie, une vie heureuse et paisible. Et qu'au dernier jour, lorsque Jésus viendra (et ça peut être demain), ils puissent être trouvés dignes sous le Sang versé pour monter dans l'Enlèvement à sa rencontre. Accorde-le, Père, au Nom de Jésus.

Et puis, Seigneur, je prie pour ceux qui sont ici malades, ceux qui sont dans le besoin, tous ceux qui sont dans Ta Présence divine, ou qui sont debout, dans quelque position qu'ils soient. Que le Saint-Esprit, maintenant même, parle au fonds de leurs cœurs et dise : « Peux-tu croire maintenant et M'accepter comme Celui qui porte ton péché et comme Celui qui te guérit ? » Accorde-le, Seigneur. Je prie au Nom de Jésus.

Et maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée, que chacun soit respectueux, j'aimerais que vous tendiez la main et que vous la posiez sur quelqu'un qui est assis à côté de vous et que vous vous mettiez à dire : « Ô Jésus, guéris-le. Ô Jésus, rétablis-le. » Et pendant que vous priez pour eux, Dieu va vous guérir. « Ô Jésus, rétablis-le. »

70. Et à vous qui êtes ici maintenant, qui avez confessé Christ ici en public devant cette assistance, j'aimerais que vous leviez la main et que vous demandiez à Dieu de vous remplir du Saint-Esprit maintenant même et qu'Il vous accorde le baptême. Et maintenant, tous ensemble, levons maintenant nos mains vers Dieu dans une grande prière.

Ô Dieu, le Dieu Tout-Suffisant, le JE SUIS qui est présent, pas le j'étais, JE SUIS, Celui qui est ici ce soir, vivant, et qui Te confirmes Toi-même, que le Saint-Esprit qui descend dans cette salle maintenant même baptise chacun de ces croyants dans le Royaume de Dieu.

Et aussi que chaque personne malade soit guérie. Satan, tu es vaincu. Au Nom de Jésus, quitte cette salle et sors des gens !

Grâces soient rendues à Dieu pour la victoire dans le Seigneur Jésus. Maintenant, rendez-Lui gloire, remerciez-Le, et croyez que vous avez reçu cela

et vous obtiendrez cela au Nom de Christ.



*L'aveugle Bartimée
(Blind Bartimaeus)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Blind Bartimaeus », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du vendredi 1^{er} mars 1957, à Phoenix, Arizona, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en mai 2012

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1,17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org
